



# Sang pour sang Johnny

Création *Aurianne Servais*

*/ Cie Elles suffira*

## Pitch

Joséphine, Jo pour les intimes, jeune femme de 28 ans est fan de Johnny Hallyday depuis son enfance. Elle devient une femme dans un monde qui déconstruit le paysage dans lequel elle a grandi. Mais dans ce paysage en ruine une seule chose fait encore battre son cœur, son amour pour Johnny Hallyday. Il a emporté avec lui, son enfance, ce concert à la Citadelle de Namur avec sa maman et sa sœur, ces moments hors du temps où elles étaient réunies autour du même amour. En hommage à celui qu'elle n'a jamais cessé d'aimer, pour garder ce lien qui lui rappelle la douceur d'un amour partagé, elle crée sa webradio *Sang pour sang Johnny - La radio qui vous donne l'envie d'avoir envie*.

Cette radio n'avait jusqu'à présent jamais dépassé sa chambre et l'écoute attentive des fans endeuillé.e.s. Mais, malgré ça, la douleur est toujours là, aussi vive. Comment faire coexister ces deux mondes ? Comment se positionner entre la violence de ce qu'il représente et l'amour qu'elle porte à celui qui l'a fait grandir et lui a permis de se sentir moins seule ? Comment dire au revoir à son idole ? Comment accepter la douleur de la perte ?

### Quelques mots...

*Sang pour sang Johnny* est un seul en scène théâtral et musical. La musique est jouée en live. Les spectateur.ice.s sont les invité.e.s de Joséphine pour cet enregistrement, iels seront convié.e.s à partager, presque comme un concert, leur amour pour l'idole des jeunes.

## Note d'intention

Je souhaite travailler sur l'**archétype de la fan**. Je trouve fascinant de voir ce qu'un.e fan est capable de faire par amour pour son idole. Lors de ma scolarité à l'INSAS, j'ai créé un seul en scène, dans lequel j'interprétais Joséphine, une jeune femme, qui n'arrive pas à faire le deuil de son idole : Johnny Hallyday. Le travail a commencé par des recherches documentaires sur sa communauté de fans : ce qui m'a donné l'envie de créer à partir d'eux. Je n'ai jamais été fan comme iels peuvent l'être, mais **cet amour**, je le ressens d'une autre façon pour *le plateau* et cette *immense envie viscérale de jouer*. En faisant ces recherches, je me suis rendue compte que la matière qu'iels apportent était si touchante et vraie que je n'avais rien à inventer, ou presque pas. Tout était là. C'est ce qui me plait au théâtre ; partir du réel pour créer et l'explorer au plateau. Parce que tout est jeu, tout est théâtre. J'ai donc décidé de créer cette histoire qui parle d'eux avec leurs propres paroles. Faire de cette création un endroit de rencontre et de partage comme Johnny a pu le faire avec ses concerts et sa musique.

*“Une fois de plus Johnny Hallyday repousse les limites du concevable. Il y a dans ce désordre toute la folie du personnage, son goût pour les défis et sa rage de vaincre. On dirait que sa voix va se déchirer dans sa gorge, que la sueur va le submerger, qu'il va claquer d'un coup, là et qu'il ne s'en remettra pas. ” - un journaliste*

- extrait documentaire “Johnny par Johnny”

J'ai grandi avec les concerts de Johnny. Cette **culture du grandiose**, du “trop”, cette **esthétique qui ne s'interdit rien** : ça fait partie de ce que mes parents m'ont transmis enfant. Depuis petite, je rêve d'avoir une carrière artistique, faire la tournée des stades,

comme Johnny. Tout au long de sa carrière, il n'a cessé les *prouesses démesurées*. Ses fans l'ont suivi et sont comme lui : démesurés, d'une certaine manière. C'est une chose que j'ai envie de retranscrire au plateau : **cette démesure**. Elle sera présente dans les images mais aussi dans l'amour que lui porte Joséphine. Une carrière de 57 ans, un succès populaire qui ne cesse de s'accroître, et malgré ça Johnny n'a jamais fait partie de l'élite intellectuelle et sociale. C'est aussi la raison pour laquelle j'ai envie d'amener son répertoire sur les scènes théâtrales.

En parlant de **succès populaire**, j'ai toujours entendu ce mot "populaire" comme un mot qui exprime l'idée de *quelque chose de nombreux*, d'une majorité et non comme quelque chose de péjoratif, d'une classe sociale en dessous de celle qui se pense au-dessus. En grandissant je me suis rendue compte que je faisais **partie de cette "masse" populaire**. A 15 ans, mes parents nous ont offert, à ma sœur et moi, des places pour le concert de Johnny à la Citadelle de Namur. Indépendant.e.s dans l'horeca, iels ont économisé pendant plusieurs mois parce que "Johnny, il faut l'avoir vu une fois dans sa vie."

*Est-ce que mes goûts, mon enfance, les choix de mes parents font de la femme que je suis une personne en-dessous des autres ? Mon travail et mon regard sur le monde est-il moins légitime ?* En faisant mes études supérieures dans un milieu socioculturel différent de celui dans lequel j'ai grandi, toutes ces questions ont fait partie de ma **(dé)construction**. Mon regard sur l'œuvre de Johnny, l'homme qu'il était a évolué avec la femme que je suis devenue. Que dois-je faire de mon goût pour sa musique ? Dois-je arrêter de l'écouter ? Dois-je en/re-fermer cette part de moi ? J'aimerais ouvrir la réflexion sur ce sujet avec le public.

Le monde du *Rock*, des *fans de Johnny* implanté dans **le monde des bikers**, est un monde presque exclusivement **représenté** par **des hommes**. Ce qui m'intéresse est de m'approprier son répertoire en tant que femme, de travailler le contraste entre son timbre et le mien et que cette histoire soit racontée par un personnage féminin, en plaçant Joséphine au premier plan de ce microcosme très masculin.

Lors de l'exercice réalisé à l'INSAS un homme est venu me dire "Je trouve ça très osé pour une jeune femme comme vous, de vous attaquez au Taulier. Ça ne vous fait pas peur ?". C'est là que je trouve **la nécessité d'écrire**. En tant que comédienne mais surtout en tant que femme, je me rends compte que peu importe ce que je fais, ce que je porte, ce que je dis, tout le monde aura un avis. Parce que la société patriarcale dans laquelle nous vivons oblige les femmes à se comporter comme ils l'ont décidé. Ils posent un jugement sans que vous l'ayez demandé, ils vous le donnent comme s'ils avaient la "parole juste".

C'est donc à travers le personnage d'**une femme** prise entre **ces deux mondes** et tentant de les **(re)liés** que j'ai envie de raconter l'histoire d'une fan de Johnny Hallyday.

- Photo issue de la forme courte à l'INSAS : *Et si Johnny était une femme ?*, décembre 2021



## Note d'intention dramaturgique

### Résumé

Joséphine, Jo pour les intimes, jeune femme de 28 ans, venant d'un petit village en région liégeoise, devenue fan de Johnny Hallyday grâce à ses parents. Elle est éblouie par sa carrière, sa force vocale, ses shows, sa puissance d'interprétation, la bête de scène qu'il était, son amour et sa dévotion pour son public bref un peu tout ce qu'il représente. Son plus grand rêve est de pouvoir chanter pour reprendre les chansons de son idole. Elle grandit, se forme et devient une femme en côtoyant un milieu culturel et social très différent du sien. Un monde dans lequel Johnny Hallyday n'a pas sa place.

Elle ouvre les yeux sur un monde qui déconstruit le paysage dans lequel elle a grandi. Mais dans ce paysage en ruine, une chose reste, une seule chose fait encore battre son cœur, son amour pour Johnny. Depuis sa mort, elle ne sait plus comment cacher le manque viscéral de son idole. Il a emporté avec lui, son enfance, ce concert à la Citadelle de Namur avec sa maman et sa sœur, ces nuits blanches, seule, à écouter je te promet et le chanteur abandonné sous sa couette un peu moins seule, un peu moins perdue, ces moments hors du temps où elles étaient réunis autour du même amour. Dans le monde dans lequel elle évolue en tant que femme, Johnny n'est nul part. Du moins, pas dans sa vie d'adulte. Comme si ses deux mondes, celui qui l'a fait grandir et celui qu'elle a choisi pour s'accomplir, ne pouvaient pas exister ensemble. Mais ce choix, elle n'a pas envie de le faire.

En hommage à celui qu'elle n'a jamais cessé d'aimer, pour continuer ce lien qui lui permet d'avancer et qui lui rappelle la douceur d'un amour partagé, elle crée sa webradio *Sang pour sang Johnny, la radio qui vous donne l'envie d'avoir envie*. Rassembler les gens, continuer de transmettre son message, sa musique, continuer à le faire vivre dans le regard de ceux qui l'aiment : voilà la promesse qu'elle lui a faite la dernière fois qu'elle lui a serré la main, à Bercy, au concert des Vieilles Canailles sur *Quelque chose de Tennessee*. Depuis, elle s'essouffle afin que le souffle de l'idole des jeunes ne s'éteigne jamais.

Cette radio n'avait jusqu'à présent jamais dépassé sa chambre et l'écoute attentive des fans endeuillé.e.s. Mais la douleur est toujours là, aussi vive. Comment faire coexister ces deux mondes ? Comment se positionner entre la violence de ce qu'il représente et l'amour qu'elle porte à celui qui l'a fait grandir ?

Comment dire au revoir à son idole ? Comment accepter la douleur de la perte ?

Aujourd'hui, devant vous, elle a décidé de lui crier "Que je t'aime".

### La place de l'idole et de la parole documentaire

Dans cette création j'ai envie d'aborder le rapport intime qu'une idole prend dans la vie de ses fans. En faisant les recherches documentaires aux prémices du projet, ce qui m'a touchée est de voir à quel point l'**idole à une place particulièrement intime** dans la vie de la personne qui l'aime : la place du père, du meilleur ami, de l'amoureux, du confident,... C'est pourquoi Johnny occupe une place de père ou de guide, en tout cas une figure qui a permis à Joséphine de se construire et d'avoir des repères lorsqu'elle en manquait, enfant. Dire au revoir à Johnny, tant à l'homme qu'à sa musique, signifie pour elle de fermer la porte de son enfance et de ce qui a fait d'elle la femme qu'elle est aujourd'hui. Ce combat entre l'enfant qu'elle était et la femme qu'elle est devenue est une chose que je vis. Le rôle de

Joséphine est inspiré de ma vie, mes questionnements, mes peurs, ce qui m'anime et me fait rêver. Mais pas uniquement. C'est là où **la parole documentaire** prend toute sa place et son importance. Ce qui me touche dans la parole documentaire est que plus celle-ci est **proche, intime, particulière** plus celle-ci est **universelle**. C'est pourquoi j'ai voulu écrire ce spectacle avec leurs mots, leurs poésies, leurs hésitations. Toutes ces paroles seront récoltées et portées au plateau par Joséphine. La parole de Joséphine est une **parole chorale et si singulière**.

### Les rencontres avec les fans

Pour pouvoir récolter la matière et la parole documentaire, j'ai créé un protocole **d'interview** avec celles et ceux qui souhaitent partager avec moi un bout de leur histoire avec Johnny. Ce protocole évolue avec les rencontres. Avec ces interviews, j'ai envie de créer un vrai **dialogue entre le spectacle et les fans**, pour être la plus sincère possible vis-à-vis de cet amour pour le chanteur, pour sortir de l'archétype de la fan et accéder à une vraie intimité.

### Le deuil

Dans cette histoire, Joséphine parle de son amour pour Johnny Hallyday mais qu'il s'agisse de Johnny, Mylène Farmer, Freddy Mercury ; l'histoire est la même. Cette histoire parle d'amour, d'une enfance bercée par la musique et d'une incapacité à dire au revoir.

**Faire le deuil** d'une idole, d'une personne qu'on aime est le **chemin de toute une vie**. Personnellement j'y ai été confronté assez jeune et je pense qu'il n'y a pas d'âge auquel il est plus "facile" à accepter, où le chemin est moins douloureux. Il est juste différent en fonction de notre propre chemin de vie. Je ne pense pas y être parvenue jusqu'ici. C'est pourquoi c'est un sujet qui me touche. La place qu'a pris Johnny dans ma vie aujourd'hui s'apparente beaucoup à la place qu'occupait mon père. Je pense qu'une part de moi, avec ce spectacle, essaye de faire le deuil d'un père qui n'a jamais été présent et ne le sera plus. La passion pour Johnny était une chose qui nous réunissait. Je retrouve en Johnny beaucoup de similitudes avec le comportement de mon père face au traitement de la femme, les addictions, l'alcool, l'excès, l'amour pour sa famille,... C'est aussi, peut-être, une manière pour moi de lui dire je pense à toi.

C'est pourquoi Joséphine est emprunte de mes questionnements quant à **l'impossibilité de dire au revoir** à Johnny.

*"Salut Johnny,*

*Je t'écris ces quelques lignes pour te dire merci. Merci pour la musique, merci pour les shows, pour le grandiose et surtout merci pour le rêve. Ton amour pour la scène m'a permis de comprendre qu'un rêve, avec du travail et de la persévérance pouvait devenir réalité. Il faut y croire. Et toi, tu m'as donné la force d'y croire. Ne jamais rien s'interdire. Tu parles trop fort, tu chantes trop fort, tes rêves sont trop grands pour une petite liégeoise comme toi. Chanter devant un stade de France rempli de 80 000 personnes, tu l'as fait. Alors pourquoi moi, je ne pourrais pas y arriver ? Il suffit d'y croire. L'amour que tu donnes à ton public, à nous, nous porte autant que toi tu es porté par le nôtre. Parce que tout au long de ta carrière c'est bien de ça dont tu parles : l'amour.*

*Alors, avant de te dire au revoir, parce que je ne sais pas dire adieu, juste un dernier merci pour l'amour, l'envie et la force. A bientôt j'espère, c'est sûr. Tu reste dans mon cœur et accompagne chaque instant du rêve. - Jo"*

- Extrait du texte : la lettre écrite par Joséphine pour Johnny

L'évolution de Jo est empreinte du **processus de deuil**. Le public assiste aux différentes étapes qu'elle traverse jusqu'à trouver son équilibre entre la perte d'un être cher et l'acceptation, le besoin de lui crier son amour et la violence de ce qu'il représente pour elle dans sa vie actuelle. Joséphine fait le chemin entre son enfance et sa vie d'adulte. Elle fait le choix de **s'accepter multiple, singulière et contradictoire**.

- Photo extraite de la forme courte : *Et si Johnny était une femme ?*, décembre 2021



## Note d'intention de mise en scène

Aborder un monument tel que Johnny sur un plateau de théâtre est un challenge à la hauteur de sa carrière et de son public : démesuré. Mais c'est ce qui me plaît particulièrement dans son univers. Depuis toute petite je rêve de faire des shows aussi grandioses que les siens. Tout au long de sa carrière Johnny oscille entre le spectaculaire avec des arrivées en hélicoptère, un concert symphonique sous la pluie devant un stade de France plein à craquer, des combats de boxe et une scène transformée en ring,... et des interprétations aussi douces, touchantes et proches de son public qu'on penserait qu'il nous fait une représentation privée dans notre salon. Il allie **la force de l'image** et **le partage de l'émotion** tout au long de ses concerts / performances. C'est ce chemin que je souhaite développer au plateau.

Pour cela, le lieu de l'émission de radio enregistrée en direct me paraissait le plus approprié. Celui-ci nous permet une **proximité** et une **intimité** grâce au studio

d'enregistrement et nous permet aussi une intimité de la parole. Celle-ci est le centre de l'attention / la tension. Mettre la parole des fans dans un écrin de partage et de réception est très important pour moi.

Le spectacle commence dans une douceur et un partage de paroles avec les auditeur.ice.s mais aussi avec le public dans la salle, jouant tantôt "on air" tantôt "off". Le fait que cette émission soit enregistrée en live permet de jouer sur plusieurs plans, mettant le public dans la salle dans une position privilégiée car il assiste à des moments dont seul lui à accès.

Ce dispositif va évoluer vers une salle de concert, un show au stade de France avec le plaisir et l'ambiance que procure un partage de musique lors d'un **concert live**. Le partage avec le public entre une pièce de théâtre et un concert est différent. **Cette sensation d'être "ensemble"** lors d'un concert est ce que j'ai envie de partager avec le public. C'est aussi une des choses qu'a fait Johnny tout au long de sa carrière : **rassembler les gens**. Le plateau, lui aussi, va se transformer, en passant du studio à la scène de concert.

Nous partons donc d'une ambiance feutrée et intimiste du studio radio dans la chambre de Joséphine au dernier concert de Johnny au Stade de France. Cette évolution suit aussi celle de Jo qui passe de l'ombre à la lumière.

- Photo issue de l'étape de travail à l'Atelier 210 lors du festival *Ravieversaire*, octobre 2023



## La place des fans dans la mise en scène

Lors des rencontres avec les fans, une question leur sera posée : "*quel est ton plus beau souvenir avec Johnny ?*" ou "*quel serait ton plus grand rêve avec lui ?*". De là, je souhaiterais **créer leur image** sur scène. Pouvoir être à leur écoute et réfléchir à comment recréer une ouverture de bal de mariage sur "Retiens la nuit" ou faire venir des motos, des flammes,... J'aimerais que cet espace de liberté et de création soit aussi le leur.

## Les costumes

La construction des costumes est réfléchi pour que celle-ci déplace le regard des spectateur.ice.s qui pourrait s'attendre à n'avoir que du cuir, des aigles brodés et des santiages. L'idée est justement de pouvoir représenter les fans de Johnny dans tout ce qu'ils.elles peuvent être. Casser les stéréotypes et les cases. Chacune des comédiennes/musiciennes aura un costume neutre qui la représente dans sa vie de tous les jours et ce costume se transformera pour devenir un look de concert de Rock. Je souhaite chercher dans les matières, les couleurs, les formes comment faire penser au Rock sans être à l'endroit où on l'attend, se réapproprié les codes et les déplacer, les voir sous un autre angle, sur d'autres corps,...

Dans la représentation des corps et de la femme, il était important pour moi de pouvoir représenter LA femme dans tout ce qu'elle est. Voir une femme grosse porter une combinaison de cuire ou encore voir une femme de 50 ans s'habiller comme une star du Rock est aussi une manière d'apporter de la lumière là où la société ne veut pas en donner. Les costumes sont aussi là pour qu'on puisse s'approprié des codes qui ne sont pas "normalement" fait pour nous.

## Le rapport au son

Le son, la musique et la voix (parlée et chantée) ont une grande place dans la création.

Une attention particulière à **la voix parlée** au micro est travaillée au plateau. A l'idée d'animatrice / chroniqueuse radio je travaille la diction, la manière de respirer, de mettre les accents toniques, etc. Dans mon **geste théâtral**, je creuse au maximum cette **esthétique de l'émission radiophonique** en jouant d'une part avec ce que les auditeur.ice.s et le public entendent. D'autre part avec ce que le public, qui assiste à l'enregistrement live de l'émission, voit.

Pour la parole documentaire, plusieurs possibilités s'offrent à moi quant à la réalisation au plateau de celle-ci. Mon envie est que la parole de Joséphine soit leurs paroles. A l'idée d'un sosie qui apprend par cœur chaque respiration, chaque vibrato dans la voix de son idole, je vais faire un réel travail de copie de la parole documentaire récoltée. Ce que j'aime dans cette parole, ce sont les tics de langages, les mots manquants, les respirations qui s'étirent, l'accent, les expressions... C'est à cet endroit que je me laisse toucher. Là-dedans nous retrouvons, en tant que public, cette chose qui exprime **l'endroit de l'humain**, l'endroit d'**une sensibilité**, d'**une singularité** mais surtout qui nous permet d'être touché. C'est pourquoi je souhaite, lors de nos rencontres, avec leur accord, enregistrer leur parole.

J'ai orienté le travail d'accompagnement instrumental en fonction des deux esthétiques que présente la création. Au début, nous sommes proches d'une esthétique "homemade", soirée karaoké, Joséphine chante sur des bandes sons, des choses préenregistrées. La musique évolue avec la dramaturgie et le plateau avec des instrumentales faites en live accompagnée par des musiciennes (guitare électrique, batterie, piano) comme lors d'un concert. Nous serons un **band** exclusivement **féminin**. Celui-ci rassemblera Joséphine, le public et les fans autour des chansons de Johnny.

Les instruments de musique ont aussi une place importante dans la création sonore. Ceux-ci ne sont pas uniquement utilisés pour la musique et la partie concert. Un travail de recherche au plateau est fait avec les musiciennes pour voir comment **les instruments peuvent nous aider à plonger dans cet univers**. Nous avons cherché, par exemple, avec une batterie et une guitare électrique comment reproduire l'arrivée en hélicoptère de Johnny au Stade de France en travaillant aussi sur la spatialisation pour faire, dramaturgiquement, arriver l'hélicoptère et le faire repartir.

*“Johnny c’était ma force, c’était ma façon d’avancer, c’était mon leitmotiv, c’était mon énergie, c’était tout. C’était la moitié de moi-même... Donc forcément j’ai eu l’impression de perdre la moitié de mon corps. Je lui parle, tout le temps, tous les jours. Je continue ma vie avec lui et pour lui.” - une fan*

- extrait documentaire “7 à 8 : les irréductibles fans de Johnny”

*“ En travaillant le rôle de Joséphine, une chose encore invisible m’est apparue. Je pense que j’identifie Johnny à une figure paternelle. Il représente une partie de la relation toxique que j’ai avec mon père. Alcoolique et pervers narcissique, il m’a élevée dans une vision du monde où le travail, la violence et la manipulation sont la recette de la réussite. Une des choses qui rassemble Johnny et mon père est la capacité de se donner les moyens de leur ambition. Mon père, d’une certaine manière, a influencé la femme que je suis aujourd’hui. ” - Aurianne*

## Le public

Tout public à partir de 13 ans

Ce qui me touche chez Johnny c’est sa proximité avec le public, la facilité pour chacun.e de pouvoir accéder à son œuvre. D’une certaine manière, il donne **accès à l’art** et à la **culture** à des publics qui n’y ont pas beaucoup d’accès. Personnellement, je n’ai jamais eu accès au théâtre et à la culture. Soit par manque de lieu soit par incompréhension de ce qui nous était proposé. Il était compliqué pour moi de “rentrer” dans l’histoire de la pièce, comme si les choses restaient bloquées derrière le 4ème mur. C’est une chose qui m’a beaucoup manqué enfant et adolescente. Avec ce spectacle, j’ai envie d’**ouvrir l’accès au théâtre** à ceux qui ne l’ont pas, qui se sentent mis.e.s de côté, qui n’ont pas les moyens. Faire de ces lieux et de ces moments de rencontre, des **lieux/moments d’inclusion**. C’est une chose qui me tient beaucoup à cœur dans mes projets et pour cette première création en particulier.

C’est pour toutes ces raisons que je souhaite que ce spectacle s’adresse à des personnes qui n’ont pas forcément l’habitude/l’envie d’aller au théâtre. Donner la parole à la communauté de Johnny est une manière aussi, de les faire venir au théâtre dans une création où l’on parle d’un sujet qui les touchent et dont une part de la parole est leur. Pour cela j’ai commencé des ateliers en collaboration avec le Centre Culturel du Brabant Wallon et d’autres avec Pierre de Lune avec des classes de la 3ème (+- 14/15 ans) à la 6ème

(+/-17/18 ans) autour de la culture populaire, de la place de la femme dans le monde de la musique et des fans. Je souhaite lors des dernières répétitions et pendant les représentations travailler avec des ASBLs, des associations afin de pouvoir faire venir au théâtre ceux qui n'ont pas pour habitude d'y aller.

Dans ce spectacle nous parlons aussi d'une **élite intellectuelle, du mépris de classe**, d'une femme tiraillée entre ces deux mondes. C'est pourquoi j'ai envie de faire se rencontrer ces deux mondes, ces deux réalités, dans notre public, étant moi-même entre ces deux mondes dans lesquels je continue de vivre et évoluer. Etudiant.e.s en théâtre, féru.e.s d'arts, bicker.euse.s, fans de Johnny, tous.tes sont convié.e.s pour partager un moment qui questionne, déplace le regard, nous touche mais aussi et surtout un moment où nous sommes tous.tes réuni.e.s autour d'une chose : l'amour.

## Calendrier de création

### Novembre - Décembre 2021

Création et représentation de la forme courte - *INSAS*

### Octobre 2023

Dépôt dossier CAV, aide au premier projet - *FWB*

Présentation de la forme courte - *Atelier 210 festival Ravierversaire*

### Novembre 2023

Extrait présenté lors de la Cérémonie du Prix Maeterlinck - *Charleroi Danse / l'Ancre*

### Décembre 2023

2 semaines de résidence de production - *Ad Lib, support d'artiste*

### Janvier - décembre 2024

Compagnonnage - *Factory*

### Du 6 au 11 mai 2024

1 semaine de recherche plateau - *Théâtre Varia*

### Du 28 octobre au 1er novembre 2024

Audition musiciennes - *Centre des Arts Scénique*

### Janvier - avril 2025

rencontres et interviews avec les fans

Ateliers Talents Croisés en collaboration avec le Centre Culturel du Brabant Wallon

## Et la suite ?

### Du 5 au 10 mai 2025

1 semaine de dramaturgie et exploration musicale - *Centre des Arts Scéniques*

### Du 12 au 24 mai 2025

2 semaines de recherche - *Théâtre Varia*

### Du 16 février au 7 mars 2026

3 semaines de répétition - [en recherche de lieux](#)

### Du 18 mai au 3 juin 2026

2 semaines de créations - *Théâtre Varia / Studio*

### Du 4 au 13 juin 2026

1er exploitation / 8 dates - *Studio Varia*

## Présentation de l'équipe



### Aurianne Servais

Conception, jeu et écriture

Créatrice, comédienne et chanteuse, elle est née en 1995 à Liège. Dès l'âge de 6 ans, elle étudie le chant, le piano, le solfège et le théâtre au conservatoire de Huy. Elle se forme à la méthode Michael Chekhov. Puis, elle est admise à l'INSAS où elle obtient son master en interprétation dramatique en 2022. Elle termine ses études avec l'agrégation en art du spectacle à l'ULB où elle obtient son diplôme en juin 2023.

Sa première création, *Le ventre des sirènes*, écrite par Alexandra Bouron, a reçu le Prix de la Province de Liège aux Rencontres Jeune Public de Huy 2024. Dans cette création, elle aborde le thème de la grossophobie et ouvre la réflexion sur les

discriminations liées au corps et aux injonctions qui lui sont faites. Actuellement en tournée à Bruxelles et en Wallonie.

Elle crée ensuite *Sang pour sang Johnny*, production déléguée Théâtre Varia, avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique – Direction du Théâtre, en partenariat avec Le Centre des Arts Scéniques, et soutenu par le Théâtre de la Toison d'Or, AD LIB support d'artistes, Factory et le Ravieversaire.

En 2024, elle crée sa compagnie de théâtre et théâtre musical, tout et jeune public nommée *Elles suffira*.

Sur un plateau, elle aime rassembler le théâtre, la musique et le chant. L'univers qu'elle travaille est un univers proche d'elle. Elle aime partir du réel de ce monde, de ce qui l'entoure pour raconter une histoire.

L'accès à la culture est une chose qui la touche particulièrement. Son envie de créer est portée par une même pensée/direction : ouvrir l'accès au théâtre à ceux qui ne l'ont pas, qui se sentent mis.e.s de côté, qui n'en ont pas les moyens. Faire de ces lieux et de ces moments de rencontre, des lieux/moments d'inclusion.

## Nelly Latour

Assistante à la conception et à la dramaturgie

Dans la première moitié de sa vie, Nelly est une enfant dans une petite ville, avec un jardin, une sœur, des cousines et des copines.

En 2010, après une licence en Lettres Modernes à Bordeaux et une année Erasmus en Turquie, elle s'inscrit en Master Lettres, Arts et Pensée contemporaine à Paris pour lequel elle rédige un mémoire sur la dramaturgie du voyage dans l'œuvre de Koltès. Dans le même temps, elle intègre le Conservatoire d'art dramatique du 13ème arrondissement dans la classe de François Clavier.

Elle y fait des rencontres décisives. C'est avec l'équipe du 13ème qu'elle va jouer *Richard III*, *La Mariane*, *Loth et son dieu*, *Les Reines*, en même temps qu'elle commence ses études à l'INSAS en section mise en scène. Elle profite de l'école et de tout ce qu'elle peut lui offrir, pour expérimenter sans prudence ses envies artistiques.

En 2016, elle crée avec ses amis du 13ème, *Les Femmes de Barbe-Bleue*, une écriture collective mise en scène par Lisa Guez, qui reçoit le prix des lycéens et le prix du jury du Festival Impatience 2019 et qui continue sa tournée. Avec Lisa, elle crée ensuite *Celui qui s'en alla*, et prépare *Psychodrame* qui se créera à l'automne 2024.

En ce moment, elle joue aussi dans *Caligula* mis en scène par Baptiste Dezercès, et prépare *La Fin de l'amour* avec Julien Rombaux.

En 2016, elle effectue un stage au TnBA à Bordeaux où elle rejoint l'équipe de Laurence Cordier pour l'assister sur la mise en scène du *Quat'sous* d'après l'œuvre d'Annie Ernaux. En juin 2017, elle fait un stage de production pour Mariedl asbl. En 2020, elle assiste Olivier Boudon pour sa mise en scène de *Ridicules Ténèbres* au Théâtre de Poche.

Elle entreprend sa première mise en scène *La Bande sur la Lande*, un spectacle sur l'adolescence et l'affranchissement qu'elle crée en janvier 2023 au Théâtre Varia et au Théâtre de Namur, et qu'elle reprend en mars 2024 à destination des ados. Elle souhaite désormais découvrir plus amplement le théâtre jeune public.





## Raphaële Germser

Musicienne, guitariste électrique

Raphaële est une musicienne et compositrice française résidant à Bruxelles.

Née dans une famille de musicien•nes, elle touche son premier violon à l'âge de 3 ans. Son instrument, c'est surtout le violon alto, dont elle est diplômée du Conservatoire de Lyon.

A 20 ans, elle délaisse la musique et décide de débarquer à Bruxelles pour rentrer à l'INSAS où elle obtiendra un diplôme en interprétation dramatique .

Après 10 années de théâtre, elle se redirige vers la musique. En 2011 elle accompagne, au violon et à la basse, l'artiste Hip Hop Wax Tailor, dans ses tournées internationales. Après quoi elle collabore avec d'autres artistes comme Charlélie Couture, Benjamin Biolay ,le groupe anglais Birdpen (projet de Mike Bird et Dave Pen, têtes créatives du groupe Archive). Ces 2 dernières années, elle collabore avec l'artiste Monolithe noir et accompagne l'artiste Lou k sur scène et enregistre et compose quelques morceaux de son dernier album .

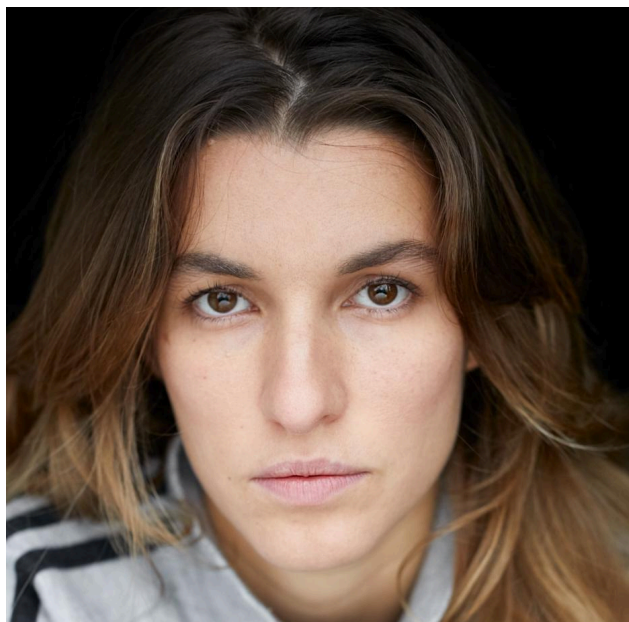
En parallèle, depuis 2020, elle travaille sur un projet solo où elle compose et interprète ses morceaux. Actuellement, elle travaille sur son nouvel album.

## Jeanne Berger

Musicienne, batterie

Jeanne est comédienne diplômée de l'école du Jeu (Paris) et du Conservatoire Royal de Liège depuis 2022. Avant cela, elle a pratiqué la danse classique et contemporaine ainsi que la batterie qui sont toujours des pratiques centrales dans son travail.

Depuis sa sortie d'école, elle a accompagné à la dramaturgie et mise en scène Sébastien Foucault (ex collaborateur/acteur de Milo Rau) sur son spectacle Reporters de Guerre qui a connu une tournée européenne. Elle travaille également en tant qu'actrice dans des créations contemporaines telles que Substitut avec le metteur en scène Laurent Plumhans ou plus récemment « Toi, moi, nous » un spectacle de Laurent Delvert produit par le théâtre de Liège et le théâtre du Luxembourg.



## **Distribution**

### **Conception, mise en scène, jeu et écriture**

Aurianne Servais

### **Assistanat à la conception et à la dramaturgie**

Nelly Latour

### **Jeu et instruments**

Jeanne Berger (batterie)

Raphaële Germser (guitare électrique)

### **Création lumière**

Inès Raposo

### **Régie son et régie générale**

Alice Spenlé / Julien Courroye

### **Scénographie**

Noémie Vanheste

### **Costume**

Dolça Mayol

### **Regard extérieur et musical**

Muriel Legrand

### **Photos**

Margot Briand

## **Partenaires et soutiens**

### **Production déléguée**

Théâtre Varia

### **Avec l'aide de**

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique – Direction du Théâtre

### **Coproduction**

Théâtre Varia

Le Centre des Arts Scéniques

Compagnie Elles suffira

## Compagnonnage / aide à la production

Factory

## Talents croisés / travail en classe

Centre Culturel du Brabant Wallon / Collège Saint-Etienne

## Soutiens

Pierre de Lune

Théâtre de la Toison d'Or

Ad Lib, support d'artistes

Festival Ravieversaire

### Contact

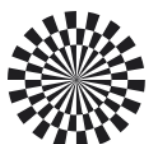
Mail : [servais.aurianne.95@gmail.com](mailto:servais.aurianne.95@gmail.com)  
[ellessuffiracompagnie@gmail.com](mailto:ellessuffiracompagnie@gmail.com)

Tel.: 0471/63/08.62

THÉÂTRE  
VARIA



**FACTORY** PLATEFORME DEDIEE  
AUX COMPAGNIES ET  
ARTISTES EMERGENTES



Ad•Lib

ASBL  
**ravie**

## Matériel de recherche

### Webradio :

- <https://webradio.johnnysjh.fr/>
- <https://www.nostalgie.be/radioplayer/hallyday>

### Interviews, émissions, portraits sur les fans de Johnny :

- 7 à 8 : En immersion avec les irréductibles fans de Johnny Hallyday  
<https://www.emissionreplay.fr/sept-a-huit/>
- Ça commence aujourd'hui : On a tous en nous quelque chose de Johnny - qui étaient ces fans ? <https://www.youtube.com/watch?v=ito7sBmXQHQ>
- La France sans Johnny  
<https://www.youtube.com/watch?v=OrcPTIH3EBo&t=652s>
- Affaire Hallyday : les confidences de "Mamie Rock"  
<https://www.youtube.com/watch?v=u3z6ALSMpKI&t=104s>
- Interview de Fabrice Luchini à l'annonce de sa mort  
<https://www.youtube.com/watch?v=hBRVANg3Z5I>

### Œuvres, documentaires sur/avec Johnny :

- Jean-Philippe de *Laurent Tuel* - 2006
- Vengeance de *Johnnie To* - 2009
- Rock'N'Roll de *Guillaume Canet* - 2017
- Johnny par Johnny de *Alexandre Danchon* et *Jonathan Gallaud* - 2022

### Livres :

- Sur la route avec toi Johnny d'*Annie Lep*, ed. un point c'est tout, 2023

### Exposition :

- *Johnny Hallyday*, Palais 2, Bruxelles 2023

### Groupes/blogs de fans de Johnny :

- *Johnny éternel dans mon coeur*, facebook
- *Johnny Hallyday l'Idole D jeunes*, facebook